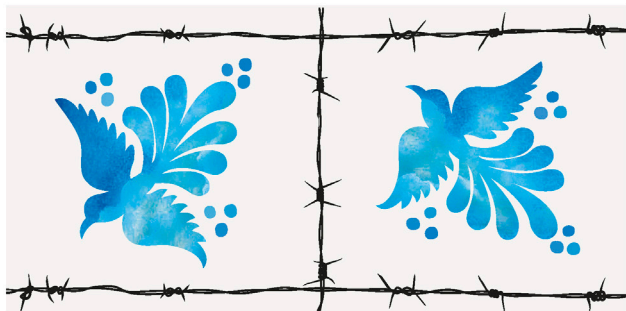


Rentrée littéraire 2020

éditions Philippe Rey



Jeanine Cummins
American Dirt

 Philippe Rey

roman



« **Cummins a écrit
Les raisins de la colère
de notre temps. »**

DON WINSLOW

American Dirt

roman traduit de l'anglais (États-Unis)
par Françoise Adelstain et Christine Auché



EN LIBRAIRIE LE 20 AOÛT 2020
544 PAGES, 23 €

Libraire à Acapulco, au Mexique, Lydia mène une vie calme avec son mari journaliste Sebastián et leur famille, malgré les tensions causées dans la ville par les puissants cartels de la drogue. Jusqu'au jour où Sebastián, s'appêtant à révéler dans la presse l'identité du chef du principal cartel, apprend à Lydia que celui-ci n'est autre que Javier, un client érudit avec qui elle s'est liée dans sa librairie... La parution de son article, quelques jours plus tard, bouleverse leur destin à tous.

Contrainte de prendre la fuite avec son fils de huit ans, Luca, Lydia se sait suivie par les hommes de Javier. Ils vont alors rejoindre le flot de migrants en provenance du sud du continent, en route vers les États-Unis, devront voyager clandestinement à bord de la redoutable *Bestia*, le train qui fonce vers le nord, seront dépouillés par des policiers corrompus, et menacés par les tueurs du cartel...

Porté par une écriture électrique, *American Dirt* raconte l'épopée de ces femmes et de ces hommes qui ont pour seul bagage une farouche volonté d'avancer vers la frontière américaine. Un récit marqué par la force et l'instinct de survie de Lydia, le courage de Luca, ainsi que leur amitié avec Rebeca et Soledad, deux sœurs honduriennes, fragiles lucioles dans les longues nuits de marche...

Hymne aux rêves de milliers de migrants qui risquent chaque jour leur vie, *American Dirt* est aussi le roman de l'amour d'une mère et de son fils qui, au cœur des situations tragiques, ne perdent jamais espoir. Un roman nécessaire à notre époque troublée.

ISBN: 978-2-84876-828-1

N° 1 des ventes aux États-Unis
Plus d'un million d'exemplaires vendus
Déjà 35 traductions à travers le monde

Jeanine Cummins

Jeanine Cummins vit à New York avec son mari et leurs trois enfants. Elle a publié trois romans, dont *American Dirt* est le premier traduit en français.



© Joseph Kennedy

« J'ai souhaité raconter l'une de ces histoires personnelles sous forme de fiction afin d'honorer les centaines de milliers d'autres que nous ne connaissons jamais. Ce faisant, j'espère que, lorsque les médias nous montreront des migrants, nous pourrons nous souvenir que ce sont des personnes comme nous. »

« Fascinant, arrivant au bon moment, une réussite éblouissante. Jeanine Cummins nous fait VIVRE et RESPIRER l'histoire des migrants. »

JULIA ALVAREZ

« Je défie quiconque de lire les sept premières pages de ce livre et de ne pas aller jusqu'au bout. La prose est impeccable, l'histoire ne se relâche jamais. Ce livre comptera dans la discussion sur l'immigration et *los migrantes*, il met à mal l'idée mensongère que nous sommes assaillis par de "méchants hommes". »

STEPHEN KING



« De sa première phrase qui vous coupe le souffle à la dernière qui vous broie le cœur, l'histoire de migrants que nous raconte Cummins est exactement celle dont nous avons besoin. Farouche et sensible, réaliste et plein d'espoir, grandiose et rude. »
DON WINSLOW

« Je me bats pour écrire des livres qui vous tiennent en haleine parce que j'adore en lire, et il y a longtemps que je n'avais pas tourné des pages aussi vite que celles d'*American Dirt*. L'intrigue est serrée, intelligente et imprévisible. Son message est important et opportun, mais pas politique. Les personnages sont violents, charitables, sadiques, fragiles et héroïques, authentiques surtout. »
JOHN GRISHAM



extrait

Ces vingt-quatre heures passées à la *casa* de Celaya sont si foncièrement bénéfiques que, dans les semaines à venir, lorsque surgira le souvenir de cet endroit merveilleux, elles croiront y être restées beaucoup plus longtemps. Comme tous les prêtres mexicains, le Padre qui dirige la *casa* porte des vêtements civils, une chemise polo jaune et un jean taché de goudron sur une jambe. Son seul ornement religieux est une croix de bois pendue à un cordon de cuir autour du cou. Il est mince, avec des cheveux gris et des lunettes. Ils sont une bonne vingtaine de migrants à reprendre leur voyage ce jour-là, et le Padre les réunit dans la cour avant leur départ. Il leur tient un genre de discours d'encouragement raté, parce que, se dit Lydia, il ne contient pas un seul mot d'encouragement. Debout sur un cageot renversé, il veut surtout les avertir :

– Si vous pouvez revenir sur vos pas, faites-le maintenant. Si vous pouvez retourner chez vous et vous bâtir une vie là d'où vous venez, sans vous mettre en danger, je vous en implore, faites-le maintenant. S'il existe un endroit quelconque où vous puissiez vous installer, loin de ces trains, loin d'*el norte*, allez-y maintenant.

Luca penche la tête, un bras passé autour de la taille de Rebeca, qui, elle, lui entoure l'épaule. Lydia les observe : ils écoutent ces paroles dures sans sourciller. Certains autres migrants s'agitent, déplacent nerveusement leur poids d'une jambe sur l'autre.

– Si c'est juste une meilleure vie que vous recherchez, cherchez-la ailleurs, continue le Padre. Le chemin que vous suivez, c'est uniquement pour ceux qui n'ont pas le choix, pas d'autre option, qui n'ont que la misère et la violence derrière eux. Et, à partir d'ici, votre voyage va devenir de plus en plus dangereux. Tout conspire contre vous, fait obstruction. Certains d'entre vous tomberont du train. Beaucoup seront estropiés ou blessés. Beaucoup mourront. Beaucoup beaucoup d'entre vous seront kidnappés, torturés, victimes de traite ou rançonnés. Certains auront suffisamment de chance pour survivre à tout ça et gagner les États-Unis seulement pour connaître le privilège de mourir seuls dans le désert sous le soleil, abandonnés par un *coyote* corrompu, ou exécutés par un *narco* à qui leur tête ne revient pas. Chacun d'entre vous se fera dévaliser. Sans exception. Si vous réussissez à atteindre *el norte*, vous y arriverez sans un sou. C'est garanti. Regardez autour de vous, allez – regardez-vous. Seul un sur trois arrivera vivant à destination. Est-ce que ce sera vous ?

Il pointe du doigt un homme dans la cinquantaine, à la barbe bien taillée, en T-shirt propre.

– *Si, señor*, répond l'homme.

– Ou vous ?

Il désigne une femme de l'âge de Lydia, portant un bambin silencieux sur la hanche.

– *Si, señor*, répond-elle.

– Ou toi ?

Il s'est adressé à Luca.

Lydia se sent terrassée par une onde de désespoir sauvage, mais Luca lève son petit poing en l'air et hurle sa réponse :

– *Si, seré yo !*



Éditions Philippe Rey

7, rue Rougemont
75009 Paris
01 40 20 03 58

www.philippe-rey.fr
Facebook: Éditions Philippe Rey
Instagram : [editions_philippe_rey](https://www.instagram.com/editions_philippe_rey)
Twitter: [@EdPhilippeRey](https://twitter.com/EdPhilippeRey)

Librairie

Benoit Arnould
01 40 20 03 19
benoit@philippe-rey.fr

Presse

Marie-Laure Walckenaer
06 64 10 61 70
walckenaerml@gmail.com